

Séance du 9 décembre 2015  
**(A)synchronismes : les voix du cinéma**

**Citations**

**1.**

« Le déroulement d'une bande de papier, en parfait accord avec le déroulement du film, étant obtenu, M. Delacommune a pensé aussitôt à s'en servir au réglage de la lecture des conférences ou commentaires devant accompagner des films documentaires ou éducatifs. »

Didier Montclair, « Une invention française. Le Ciné-pupitre Delacommune », *Cinémagazine*, n°11, 16 mars 1923, p. 452.

**2.**

« Le film sonore est une arme à deux tranchants, et il est très probable qu'on l'utilisera selon la loi du moindre effort, c'est-à-dire simplement pour satisfaire la curiosité du public.

Tout d'abord nous assisterons à l'exploitation commerciale de la marchandise la plus facile à fabriquer et à vendre : le film *parlant*, celui dans lequel l'enregistrement de la parole coïncidera de la façon la plus exacte et la plus réaliste avec le mouvement des lèvres sur l'écran et dans lequel le public appréciera l'illusion d'entendre vraiment un acteur, une trompe d'auto, un instrument de musique,...

Cette première période de sensation ne portera pas préjudice au développement du nouvel art, mais il y aura une seconde période – terrible celle-là. Cette période viendra avec le déclin de la première réalisation des possibilités pratiques, au moment où l'on tentera de lui substituer des drames de « haute littérature » et autres essais d'invasion du théâtre à l'écran. Utilisé de cette façon, le son détruira l'art du montage. [...]

Seule l'utilisation du son en guise de contrepoint vis-à-vis d'un morceau de montage visuel offre de nouvelles possibilités de développer et de perfectionner le montage.

Les premières expériences avec le son doivent être dirigées vers sa « non-coïncidence » avec les images visuelles. Cette méthode d'attaque seule produira la sensation recherchée qui conduira, avec le temps, à la création d'un nouveau contrepoint orchestral d'images-visions et d'images-sons. »

S.M. Eisenstein, Vsevolod Poudovkine et Grigori Alexandrov « Contrepoint orchestral » [1928], dans Marcel Lapiierre (éd.), *Anthologie du cinéma*, Paris : La Nouvelle Edition, 1946, pp. 244-245.

3.

### **Extraits de films montrés**

I. *La Nuit américaine*, François Truffaut, 1973

II. *A la pointe de la plume*, Norman McLaren, 1951

III. *Synchromy (Synchromie)*, Norman McLaren, 1971

IV-V. *Blow Out*, Brian de Palma, 1981

VI. *Mujeres al borde de un ataque de nervios (Femmes au bord de la crise de nerfs)*, Pedro Almodovar, 1988

VII. *On connaît la chanson*, Alain Resnais, 1997

### **Autres films mentionnés**

*Opus I-IV*, Walter Ruttmann, 1921-1925

*Symphonie diagonale*, Viking Eggeling, 1924

*Blow Up*, Michelangelo Antonioni, 1966

*The Conversation (Conversation secrète)*, Francis Ford Coppola, 1974

### **Références bibliographiques**

BOBSON, Terence, *The Film Work of Norman McLaren*, Bloomington : John Libbey, 2006, pp. 207-220.

BOILLAT, Alain, « On connaît la chanson... », et pourtant! Voix enregistrée et déliaison chez Alain Resnais », dans Pierre-Henry Frangne et Hervé Lacombe (dir.), *Musique et enregistrement*, Rennes : PUR, 2014, pp. 297-323.

BOILLAT, Alain, Weber, Irène (dir.), *Dubbing. La Traduction audiovisuelle*, Marburg : Schüren, 2014.

CHION, Michel, *L'Audio-vision. Son et image au cinéma*, Paris : Nathan, 1990.

CORNU, Jean-François, *Le Doublage et le sous-titrage. Histoire et esthétique*, Rennes : PUR, 2014, chapitre IV (« Naissance et évolution du doublage – Procédés et pionniers »), pp. 91-135.